



# CONJONCTURE NORMANDIE

MAI 2022 N°27

## Événements

09/05 MASA : [prolongement du délai d'écoulement des stocks d'emballages plastiques des fruits et légumes](#)

10/05 [Influenza aviaire : la situation sanitaire s'améliore](#)

16/05 Plan de résilience : [aide aux entreprises grandes consommatrices de gaz et d'électricité](#)

20/05 [Arrêté préfectoral déclenchant le seuil de vigilance sécheresse dans le Calvados](#)

27/05 [Un foyer de peste porcine africaine détecté en Allemagne proche de la frontière française](#)

30/05 Plan de résilience : [ouverture du premier guichet pour soutenir les éleveurs face aux effets du conflit en Ukraine](#)

[Appels à projets](#)

## Publications

24/05 FNSAFER : [les marchés fonciers ruraux en 2021](#)

## Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



## Au sommaire en mai

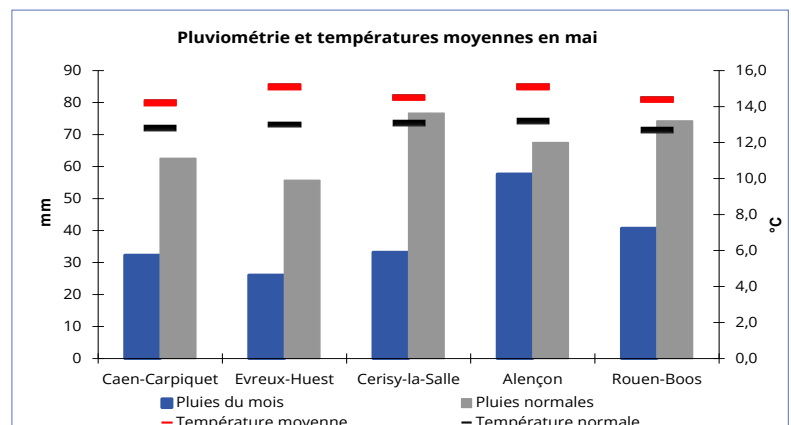
Lait	volume en légère hausse
Viande bovine	l'écart entre les vaches O et R se resserre
Viande porcine	rapport offre/demande globalement équilibré
Grandes cultures	potentiel un peu dégradé
Cours du blé	fermeté des marchés persistante
Export	excellent mois d'avril
Fourrages	craintes écartées

Focus du mois  
Évolution des agricultures départementales en Normandie entre 2010 et 2020 : poursuite du développement des grandes cultures et concentration de l'élevage laitier

## La météo

Hormis la station de l'Orne qui enregistre un déficit de précipitations de seulement 15% par rapport à la normale, les autres stations de Normandie constatent un déficit entre 45 et 57% durant le mois. Pour les températures, la situation est par contre quasiment uniforme pour les cinq départements

normands : chaque station enregistre un niveau supérieur aux normales de 1,4° à 2,1°. Même si elles sont moindres par rapport à d'autres régions françaises plus sérieusement touchées, les conséquences se font sentir sur les cultures de la campagne à venir en Normandie.



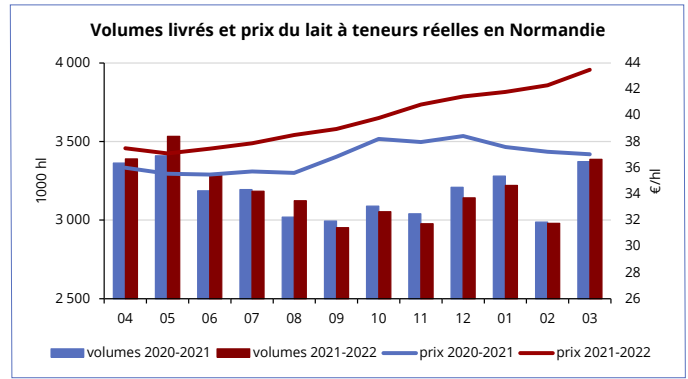
Source : Météo France

# PRODUCTIONS ANIMALES

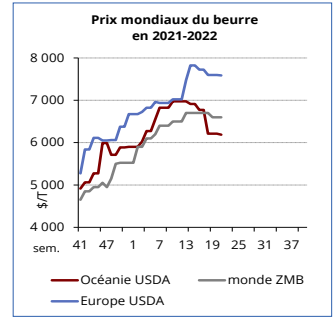
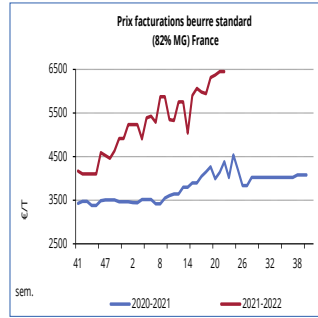
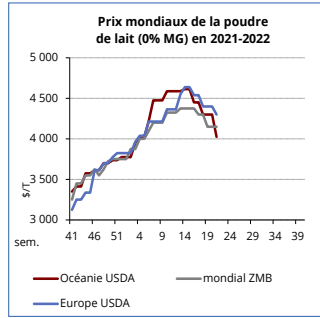
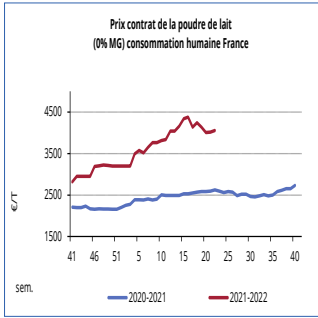
## Lait : volume en légère hausse

En mars, le volume de lait collecté en Normandie est légèrement supérieur sur un an (+ 0,4%). Seules les collectes de trois bassins progressent (Grand Ouest, Normandie et Centre) ; elle se replie au niveau national de 1,2% par rapport à mars 2021. Les productions de la Manche, de l'Orne et de la Seine-Maritime augmentent de 0,8 à 1%. Les prix du lait poursuivent leur hausse, + 19,4% sur un an pour les prix standards en Normandie.

Les fabrications de fromage frais progressent fortement sur un an (+ 5,3%) tandis que celles de yaourts et desserts lactés reculent (- 2,3%).



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

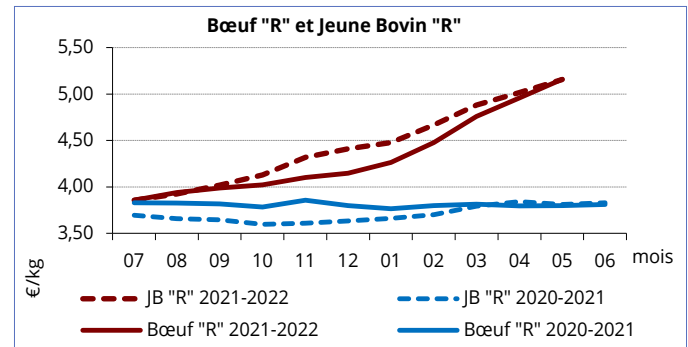


Sources : FranceAgriMer – USDA

En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

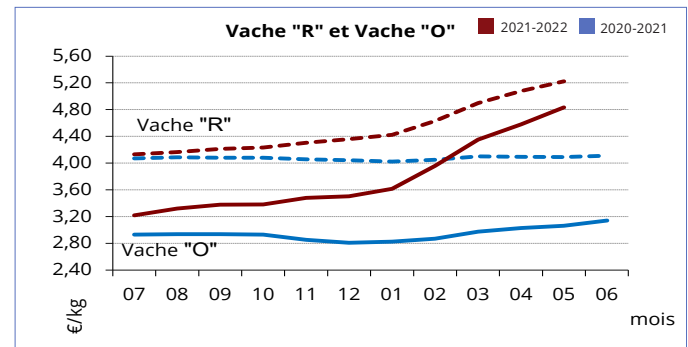
## Viande bovine : l'écart entre les vaches O et R se resserre

Avec la hausse des prix du lait, les réformes laitières se font rares. En parallèle, la demande en haché est forte ce qui se traduit par une poursuite de la hausse des cours de viande de vaches laitières (+ 57,9% sur un an). Les cours des vaches à viandes continuent d'augmenter mais moins rapidement. L'écart entre les viandes de vaches R et O s'établit à 39 centimes contre plus d'un euro en mai 2021. Les abattages de jeunes bovins diminuent sur un an. Face à une demande ferme, les cotations gagnent 14 centimes du kilo en un mois.

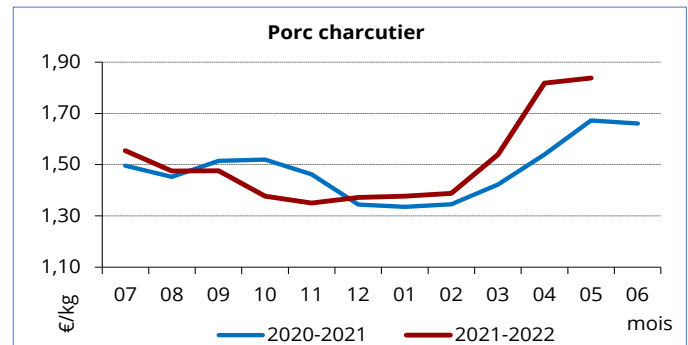


## Viande porcine : rapport offre/demande globalement équilibré

En première quinzaine de mai, les cours progressent sous l'effet d'un repli marqué de l'offre. Les poids moyens de carcasse chutent. Les activités d'abattage manquent de dynamisme. La demande sur le marché de la viande est assez faible, bien en-dessous des attentes de la filière liées aux conditions météorologiques propices. En deuxième quinzaine, les cours se stabilisent. Ils atteignent 1,84 €/kg en moyenne en mai sur le bassin. Les bonnes ventes de produits à griller pour le long week-end de l'Ascension ne permettent pas une nouvelle hausse. L'Espagne continue d'importer des porcs vifs de l'UE afin de pallier le manque d'offre intérieure. Les exportations vers les pays tiers se réduisent suite à une logistique maritime perturbée et de plus en plus coûteuse. Sur le marché européen, malgré un disponible limité de porcs, le rapport offre/demande est équilibré.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

# PRODUCTIONS VEGETALES

## Grandes cultures : potentiel un peu dégradé

Le faible niveau de précipitations du mois de mai entraîne une dégradation des conditions de culture des céréales. Les quelques pluies de la deuxième décennie et des températures juste au-dessus des normales permettent de limiter la perte de potentiel. Les cultures de printemps (maïs, betteraves sucrières, pommes de terre, lin) sont hétérogènes. Des parcelles se satisfont assez bien des conditions mais certaines de lin, trop petites, ne seront pas récoltables.

Le rapport CéréObs de fin mai ramène à 80-83% les surfaces de céréales de conditions bonnes à très bonnes contre 95% le mois précédent. Les régions contiguës du grand bassin parisien sont beaucoup plus touchées.

L'épisode orageux de début juin n'a pas, hormis des dommages localisés en Normandie, fortement impacté les cultures.

Le rythme de collecte du blé tendre est un peu poussif : attendu au 30 juin supérieur de 10% à celui de 2021, il n'en est qu'à moins de 7% à fin avril.

## Cours du blé : fermeté des marchés persistante

Les fondamentaux du marché persistent : une demande mondiale toujours présente, désormais orientée sur la nouvelle campagne ; une offre limitée par les difficultés de l'origine Mer Noire sans perspective de résolution avant longtemps malgré les négociations internationales en cours ; des craintes sur le volume de la production de 2022 tant en Europe qu'aux États-Unis du fait des conditions météorologiques très sèches.

Le cours du blé FOB Rouen poursuit sa croissance de près de 4% sur un mois. Les rechutes ponctuelles du cours constatées en cours de mois proviennent de prises de bénéfices de certains opérateurs.

## Export : excellent mois d'avril

Un excellent mois d'avril pour les exportations du port de Rouen : plus de 784 000 tonnes de céréales sont exportées. C'est le deuxième meilleur mois de la campagne après celui d'août 2021 (qui était atypique puisqu'il rattrapait celui, très faible, de juillet). Ce flux est essentiellement soutenu par le blé tendre avec 563 400 tonnes.

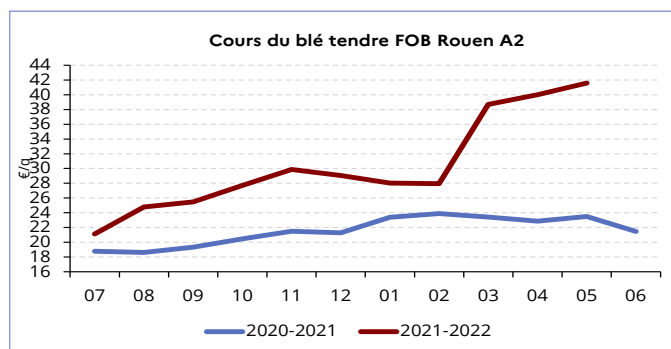
À fin avril ce sont 6 816 800 tonnes de céréales qui ont été exportées depuis le début de la campagne 2021-2022, en hausse de 12,7% par rapport à la précédente.

## Fourrages : craintes écartées

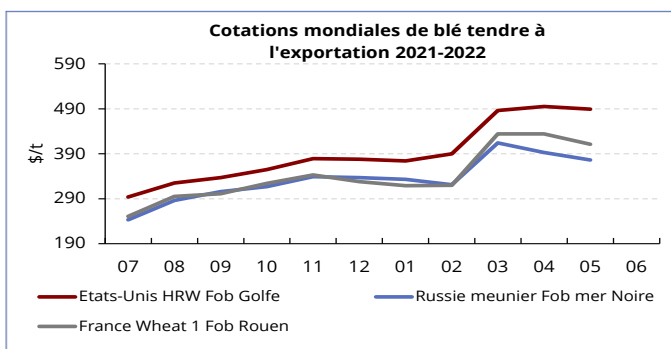
Les mois se suivent et se ressemblent : les conditions météorologiques, restent suffisantes pour la croissance de l'herbe. Les températures relativement élevées limitent la reprise et la qualité des fenaissages risque d'en pâtir. La pluie de la deuxième décennie permet une bonne germination du maïs et de rattraper un peu l'hétérogénéité des semis.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Mars	Avril	Évolution avril 2022/ avril 2021	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	242	191	0 %	3 163	7 %
Orge	30	24	-7 %	743	13 %
Maïs	14	6	114 %	247	25 %
Colza	18	27	-8 %	411	20 %
Pois	1	1	-27 %	23	-14 %

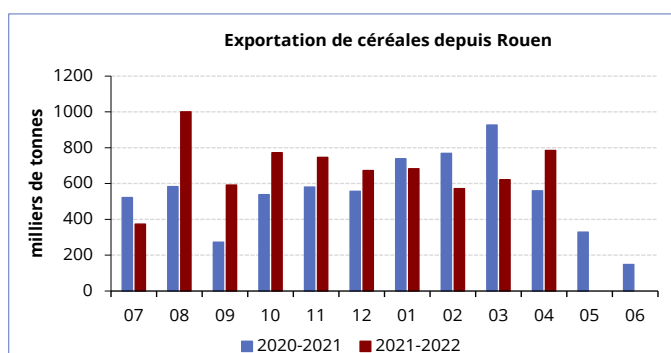
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



Source : FranceAgriMer

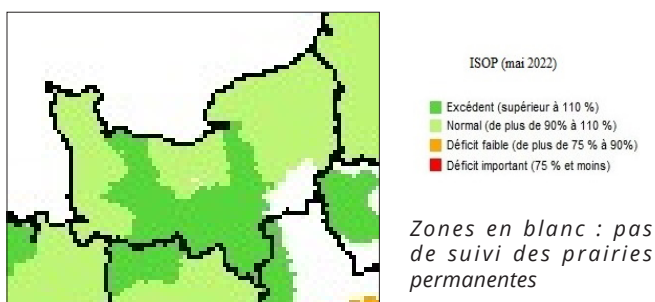


Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen

## Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de mai 2022



Source : Agreste - \*Isop - Météo-France - INRAE  
\*Information et suivi objectif des prairies

## FOCUS DU MOIS

### Évolution des agricultures départementales en Normandie entre 2010 et 2020 : poursuite du développement des grandes cultures et concentration de l'élevage laitier

Le recensement agricole réalisé en 2020 a permis de mesurer les évolutions au sein des départements normands. Il confirme la mutation de l'Eure vers les productions végétales, amorcée avant 2010. La Seine-Maritime et le Calvados dans une moindre mesure, suivent cette trajectoire sur la dernière décennie. La stabilité semble de mise dans l'Orne avec des surfaces et des effectifs de bovins laitiers qui évoluent peu à l'échelle départementale. Enfin, la Manche effectue une concentration et une intensification de sa production laitière.

#### Eure

L'Eure compte 3 700 exploitations agricoles en 2020, soit une diminution de 26% en 10 ans, comme en Seine-Maritime. Déjà très largement tournée vers les productions végétales en 2010, l'agriculture euroise perd encore de nombreux élevages au profit des grandes cultures. Le cheptel départemental de vaches laitières, de loin le plus petit de Normandie en 2010, se réduit encore de 12%. Le volume de lait produit diminue légèrement. Les surfaces en lin, betteraves et pommes de terre sont quasiment multipliées par deux avec 45 000 ha en 2020. Très largement majoritaires, les surfaces en Céréales et Oléoprotéagineux (COP), perdent 16 750 ha.

#### Seine-Maritime

Le département suit la trajectoire empruntée par l'Eure avant 2010 : le basculement du modèle polyculture-élevage vers la polyculture est en cours. La déprise laitière est visible : le nombre de vaches laitières décroît de 13%. En 10 ans, le volume de lait produit perd 3% malgré une nette reprise en 2014, 16% des prairies disparaissent. Les COP occupent très majoritairement les surfaces mais la décennie marque la montée en puissance des cultures industrielles (+ 134% des surfaces en lin, la sole 2020 étant particulièrement élevée). Comme dans tous les départements normands, Manche excepté, les protéagineux sont en très net retrait entre 2010 et 2020 passant de 10 000 ha à 2 580 ha.

#### Calvados

Le Calvados compte plus de 5 260 exploitations agricoles en 2020, soit 20% de moins qu'en 2010. Les COP prennent de l'ampleur et passent de 135 820 ha à 144 250 tandis que les cultures industrielles, moins présentes, régressent. En effet, des surfaces en protéagineux et en betteraves (suite à l'arrêt de la sucrerie de Cagny) sont perdues au profit de céréales et

du colza. Au bilan, les grandes cultures gagnent 5% de leurs surfaces entre 2010 et 2020. Le cheptel de vaches laitières se réduit (- 8%), mais moins vite que dans l'Eure et la Seine-Maritime. Malgré cela, le volume départemental de lait croît de 3%.

#### Orne

En 10 ans, l'Orne perd également 20% de ses exploitations avec 4 710 exploitations en 2020. Les surfaces totales en grandes cultures n'y progressent pas et restent très majoritairement des céréales. La proportion d'exploitations spécialisées en production végétale augmente, mais 60% des exploitations ornaises sont toujours spécialisées en productions animales en 2020. Les effectifs de vaches laitières progressent légèrement, contrairement aux bovins totaux (- 7%). La perte de prairies est plus limitée que dans les autres départements (- 3%) signe que l'élevage est bien implanté. La collecte de lait croît de 14% en 10 ans.

#### Manche

La Manche compte 8 040 exploitations en 2020 soit une diminution de 29% en 10 ans, la plus forte constatée dans les 5 départements. Malgré cette baisse, la Manche concentre encore 30% des exploitations de la région. Les surfaces en COP progressent de 10 000 ha, soit une hausse de 17%. La proportion d'élevages spécialisés par rapport à la totalité des exploitations est plus faible en 2020 (- 10 points). Cependant, en dépit d'une baisse des surfaces en prairies de 8%, les vaches laitières y sont plus nombreuses (+ 6%), les surfaces en maïs augmentent de 6% et le volume de lait produit progresse de 21% selon l'Enquête Annuelle Laitière (Agreste), signes d'une concentration et d'une intensification de l'élevage laitier suite à la fin des quotas en avril 2015.

	Calvados			Eure			Manche			Orne			Seine-Maritime		
	2010	2020	évol. 20/10	2010	2020	évol. 20/10	2010	2020	évol. 20/10	2010	2020	évol. 20/10	2010	2020	évol. 20/10
nombre d'exploitations	6 615	5 267	-20%	5 018	3 696	-26%	11 346	8 038	-29%	5 924	4 714	-20%	6 471	4 795	-26%
dont à spécialisation végétale	1 583	1 882	19%	2 438	2 418	-1%	1 272	1 722	35%	986	1 324	34%	1 774	2 210	25%
dont à spécialisation animale	4 395	2 884	-34%	1 827	799	-56%	9 473	5 911	-38%	4 179	2 814	-33%	3 361	1 658	-51%
dont mixtes*	630	496	-21%	743	474	-36%	592	402	-32%	757	573	-24%	1 327	923	-30%
Surface Agricole Utilisée (ha)	380 130	372 938	-2%	376 981	369 884	-2%	427 866	420 872	-2%	397 461	397 899	0%	397 416	391 262	-2%
dont COP	135 824	144 247	6%	258 568	241 814	-6%	59 215	69 268	17%	147 379	145 801	-1%	179 344	167 778	-6%
dont autres grandes cultures	14 058	13 413	-5%	23 163	44 955	94%	582	572	-2%	1 492	2 895	94%	38 762	70 879	83%
dont prairies	181 607	166 986	-8%	68 692	58 618	-15%	267 493	245 002	-8%	193 849	188 005	-3%	132 811	111 235	-16%
total bovins (en têtes)	401 935	363 500	-10%	168 195	143 285	-15%	756 567	723 658	-4%	467 834	436 957	-7%	453 875	382 615	-16%
vaches laitières	103 227	94 821	-8%	35 337	31 034	-12%	238 926	253 561	6%	106 155	107 456	1%	101 956	88 964	-13%
vaches allaitantes	51 596	51 688	0%	26 739	25 023	-6%	45 394	43 464	-4%	57 645	56 187	-3%	51 306	52 394	2%

\* polyculture et/ou polyélevage

Sources : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire  
DRAAF de Normandie  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5  
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr  
Tél : 02.32.18.95.93

Directrice de la publication : Caroline Guillaume  
Rédactrice en chef : Hélène Malvache  
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing  
Composition : Valérie Campion  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 2497-2851  
© Agreste 2022